

Acidule : le prix de la réussite

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1062

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le prix de la réussite

Entre une indépendance et des moyens limités d'une part, une plus grande aide et un agrandissement de l'aire de diffusion de l'autre, le cœur d'Acidule balance...

(jg) Quoi de neuf à Acidule, la radio locale de la région lausannoise, seule station de Suisse, faut-il le rappeler, à avoir été fondée il y a sept ans par la gauche politique et syndicale. Le budget, plus de 100 000 francs par année, est en équilibre et Acidule, en employant uniquement des bénévoles, a su conquérir sa place sur la scène lausannoise. Mais le fonctionnement quotidien est une véritable gageure; gérer une affaire aussi importante, avec plus d'une centaine de collaborateurs sans aucun salarié, relève de l'exploit permanent. Et la radio, faute de moyens pour commander des sondages avance dans le brouillard. Il y a un nombre respectable d'auditeurs, c'est sûr: les gens téléphonent, on en parle dans la rue, mais

baisse des ressources. Il n'y a outre-Atlantique plus que le 17% de la population qui lise encore un quotidien.

Ajoutons que Peter Ziegler (*Bund*) s'est dit persuadé que son journal existera encore dans cinq ans et il a déploré que «*Bâle se soit appauvri*» lors de la création de la *Basler Zeitung* par la fusion de deux quotidiens de tendances différentes.

Quelques remarques amusantes. Richard Muller (*Tagwacht*) a dit que face à des éléphants et des rhinocéros, son journal est une gerboise; Heinz Däpp, journaliste indépendant critique, a comparé le *Bund* au musée du Ballenberg, la *Tagwacht* au panda, en voie de disparition, et le *BZ* à la chaîne de restaurant Mac Donald.

Il est possible qu'une deuxième journée des médias soit organisée l'an prochain à Berne. Ce serait nécessaire pour suivre l'évolution en cercle ouvert. L'exemple autrichien n'est pas si éloigné. Après la disparition de la socialiste *AZ* il ne reste plus que dix-sept quotidiens avec une rédaction complète. En 1953, la presse indépendante et la presse proche d'un parti se partageaient le marché. Actuellement, 95% du marché sont le fait de la presse indépendante. Déjà le modèle romand de fusion est commenté par la *Sonntags Zeitung* dont le rédacteur économique se demande s'il serait valable pour la Suisse alémanique et évoque certaines ententes possibles. ■

combien, quand et comment, personne ne le sait.

La ville de Lausanne a confié à Acidule le soin de constituer des archives sonores. On peut d'ailleurs se demander si le soutien des pouvoirs publics ne devrait pas devenir plus important. Au fil des ans, la radio lausannoise est devenue un véritable service public. Elle est la seule en Europe à diffuser en direct les débats d'un législatif communal. La qualité et l'impartialité de ses débats sont reconnues par tout l'éventail politique lausannois.

Le chef-lieu vaudois dépense plusieurs centaines de milliers de francs par année pour éditer un journal communal. Un soutien à Acidule, radio indépendante qui a le mérite d'exister et d'avoir fait la preuve de son utilité, ne serait-il pas un aussi bon investissement? Une motion récemment déposée devant le Conseil communal demande un meilleur appui à Acidule.

Mais cela signifie aussi qu'Acidule se retrouve à la croisée des chemins. Un important soutien financier impliquerait, si ce n'est une «municipalisation», du moins un certain cahier des charges à respecter. Le capital d'Acidule doit-il rester entre les mains de la «gauche» ou doit-il s'ouvrir plus largement? Mais dans ces conditions, qu'en serait-il de l'indépendance des rédacteurs et comment la maintenir? Autant de questions auxquelles le comité de la radio

sera sans doute confronté assez tôt.

Mais il y a d'autres problèmes. Acidule ne cherche pas à être une radio de compagnie que l'on écoute tout au long du jour. Les émissions sont très spécialisées, très ciblées. Les relations avec les autres radios locales n'en sont pas facilitées. C'est ainsi qu'elles ont, en toute confraternité, exclu Acidule du pool publicitaire constitué en Suisse romande. Raison invoquée: Acidule ne couvre pas suffisamment son marché et n'est pas en mesure d'apporter assez de publicité aux autres émetteurs. Il est vrai que la station lausannoise gêne. Elle ne cherche pas forcément l'audience maximale et privilégie la réflexion. On ne voit pas en quoi un annonceur serait rebuté, mais les consœurs, elles, sont visiblement irritées.

Et puis, il y a la nouvelle loi fédérale sur la radio et la télévision. Elle entre en vigueur en 1992 et les concessions pour les radios locales doivent être attribuées définitivement en 1993. C'est le nouvel Office fédéral de la communication, établi à Bienne, qui se chargera du choix. Les PTT, soucieux du partage des fréquences, proposent que les radios locales deviennent des stations régionales. Ils suggèrent que pour le canton de Vaud des émetteurs de forte puissance soient installés à Evian et Moudon. Et les désirs des PTT, on le sait, sont souvent des ordres!

Acidule devra-t-elle devenir une radio cantonale? L'inauguration récente d'un deuxième studio donne à la station les moyens techniques de passer à un échelon supérieur. Mais il faudra peut-être alors rechercher un financement cantonal et le problème de la professionnalisation risque de se poser de façon encore plus cruciale. ■

TESSIN

Gratuit et politique

(cfp) *L'Eco di Locarno* signale plusieurs projets journalistiques au Tessin. *La Gazzetta ticinese* au passé prestigieux et au présent douloureux pourrait devenir un journal local de Lugano, publié le soir et porte-parole des libéraux-radicaux locaux.

Ce serait un moyen de retrouver une audience actuellement disputée par la Lega. Le patron de ce mouvement projette l'édition d'un quotidien du soir qui pourrait s'appeler *Lugano sera* et serait distribué gratuitement également dans les aires urbaines de Varese et de

Côme, d'où viennent de nombreux frontaliers. Gratuit veut dire financement par la publicité comme l'hebdomadaire dominical *Il Mattino* et, grâce au fort tirage, une certaine pression sur les annonceurs peut s'exercer.

Enfin les difficultés de la gauche ont aussi un effet sur le quotidien *Libera Stampa* alors que le PSU paraît disposé à élargir l'audience de son hebdomadaire, peut-être selon le modèle alémanique de la *WoZ*, et cela au printemps prochain. Les différentes sensibilités de gauche auront, certainement, peine à trouver un commun dénominateur.

Tous ces projets coûteront cher. Y a-t-il assez de moyens mobilisables et de lecteurs potentiels? ■